

J'ai vu, de mes yeux vu, le client inconnu boire un livre. Non, je n'ai pas la berlue. Pendant cinq minutes, il s'est promené dans les rayonnages. Les yeux fermés, il se déplaçait en silence, les bras tendus droit devant lui. On aurait dit qu'il écoutait le bruit des livres.

Subitement, il a saisi un p'tit bouquin et tout est devenu encore plus fou.

Il ne l'a pas ouvert. Il a seulement écarté les pages du milieu et là, dans la fente ainsi pratiquée, il a planté une paille tout juste sortie de sa poche. Sa bouche s'est mise à aspirer. Sur son visage, il y avait du plaisir comme si le livre contenait du jus d'orange et des glaçons. Il faut dire qu'il faisait très chaud ; un temps à ne pas s'aventurer dans une librairie.



J'ai poussé un petit cri de stupéfaction. Je sais, je n'aurais pas dû. Aïe ! Je crois qu'il m'a entendu. Il a remis le livre à sa place, a rangé sa paille et s'est dirigé vers la sortie.

Aussitôt, j'ai bondi de ma cachette pour examiner le livre dans lequel la paille s'était plantée. Je n'ai pas eu de mal à le retrouver. Il était moins épais que les autres et avait une consistance caoutchouteuse. En le soulevant, je l'ai trouvé d'une légèreté extraordinaire. S'il y avait eu un coup de vent dans la boutique, il se serait envolé. Mais quand je l'ai ouvert, j'ai failli m'évanouir. Il était vide. Sur les pages, il ne restait pas le plus petit mot.

L'étrange client avait bu toute l'encre du livre...